

*Un air de fête.*

*Lorsque les étoiles sont nombreuses*

*Au-dessus de la vallée de la Meuse*

*Et que la lune, Reine des nuits,*

*Brise l'ennui qui s'enfuit.*

*Lorsque le soleil est dans les près.*

*Et qu'il inonde les vallées,*

*Que la langueur et la rancœur*

*Ne sont plus dans les cœurs.*

*Lorsque, sur les murs de la ville,*

*On écrit des quatrains*

*Qu'une foule chante en refrain,*

*En chassant le coquin et le vil.*

*Le monde entre en liesse.*

*L'amour devient tendresse.*

*On sort les trompettes*

*La fanfare et les coquettes.*

*Alors, Ô ma muse ! On s'amuse.*

*Sur la terre, c'est la fête.*

*Nous chantons à tue-tête.*

*Oui, ma muse ! Je m'amuse.*

*Faustin YAVO*

